

Ce matin, je vous propose de méditer sur quelques événements de la vie du prophète Elie qui vécut au 9ème siècle avant Jésus-Christ. Elie est un personnage haut en couleurs qui n'a pas laissé d'écrits mais qui a marqué les esprits au point qu'il est souvent mis au même rang que Moïse, le prophète fondateur. Jésus sera ouvertement comparé à Elie que l'on retrouve avec Moïse sur la montagne de la Transfiguration. Quelques mots du contexte historique avant d'explorer ses premiers pas.

Elie intervient dans une situation extrêmement défavorable. Nous sommes environ 100-150 ans après le règne du roi David, premier vrai roi du peuple d'Israël. Depuis David et son fils Salomon, des querelles politiques ont divisé le royaume en deux : deux tribus au sud avec Jérusalem comme capitale et dix tribus au nord avec Samarie comme capitale. Le problème, c'est qu'il n'y a qu'un seul temple pour adorer le Dieu unique et que ce temple est à Jérusalem. Alors le gouvernement du nord décide de créer son propre lieu de culte à Yahvé mais très vite ça dérape et la foi envers Dieu Yahvé se mélange avec d'autres croyances venues de l'étranger.

On en arrive au règne du roi Achab qui fait pire que tous ses prédécesseurs. Influencé par la reine Jézabel venue de Phénicie, il plonge sans réserve dans le culte des dieux étrangers et cherche à éliminer le culte de Yahvé en persécutant ses fidèles. Dans le Panthéon de Jézabel, on trouve en particulier Baal : le dieu phénicien de l'eau et donc de la fertilité, de l'agriculture. Pour un peuple d'agriculteurs et d'éleveurs, vous imaginez la tentation. Pour assombrir le tableau, sachons que le culte de ce dieu était accompagné d'orgies, parfois violentes, et avec des prostituées. Ce culte allait quelques fois jusqu'au sacrifice d'enfants. Une abomination pour Dieu !

C'est dans ce contexte qu'intervient Elie. Lisons le récit en I Rois 17,1 : *Elie le Tishbite, un des habitants de Galaad, dit à Achab : L'Eternel, le Dieu d'Israël dont je suis le serviteur, est vivant ! Il n'y aura ces années-ci pas de rosée ni de pluie sauf sur ma parole.* Il faut imaginer la scène : le roi Achab en visite sur ses terres au pays de Galaad, se voit abordé par un inconnu qui lui annonce qu'il n'y aura plus de pluie en Israël sauf quand il le dira. En plus, le personnage se présente comme serviteur de l'Eternel dont justement Achab cherche à éliminer le culte.

Elie vient auprès du roi Achab pour frapper là où ça fait mal. Puisque Baal est censé être le Dieu de l'eau, de la fécondité, de la vie, Elie lance un défi précisément à ce sujet en annonçant une sécheresse. L'objectif d'Elie, c'est de réveiller, réveiller le roi, réveiller le peuple, briser leurs illusions et leurs superstitions pour qu'enfin ils reviennent à Dieu, le vrai Dieu, le seul qui puisse prendre soin d'eux. Ce réveil sera un réveil douloureux. Dieu ne se montre pas et la sécheresse va simplement prouver le manque de consistance de Baal qui, malgré tous les sacrifices offerts, sera impuissant à faire revenir l'eau.

Le réveil se fait en deux temps. D'abord Israël doit subir le manque, l'absence, la ruine de ses illusions et de ses habitudes avant que la vérité soit rétablie et que l'abondance revienne. Or, le chemin vers la vérité passe souvent par ces deux étapes :

d'abord l'échec des illusions, des mensonges avec une période de perte, de confusion, de manque, comme s'il fallait faire de la place pour accueillir la vérité, le salut, la justice. Et cette période peut ressembler à un désert, aride, desséché, vide, un temps de manque et d'errance. J'ai lu récemment dans la presse que le confinement dû au COVID a été pour certaines personnes l'occasion d'un questionnement salutaire sur des problèmes fondamentaux et qui les ont conduit à un retour à Dieu.

Ensuite, que va-t-il se passer dans notre récit ? On peut se douter qu'au bout de quelques mois de sécheresse, le roi va faire chercher Elie partout dans son royaume pour l'obliger à faire revenir la pluie. C'est pourquoi, Dieu ordonne à Elie de disparaître complètement. En I Rois 17, 2-3 : *Puis la Parole de l'Eternel fut adressée à Elie : Pars d'ici en direction de l'est et cache-toi près du torrent de Kérith, qui se trouve en face du Jourdain.* Et là, Dieu ordonne aux corbeaux de nourrir Elie. Mais l'eau du torrent va se tarir et Dieu va indiquer à Elie d'aller plus loin se cacher chez une veuve à qui il va assurer la subsistance par un miracle et de qui il ressuscitera le fils.

Retenons de cet épisode de la veuve que lorsque tout semble perdu, Dieu a toujours un plan B pour nous sauver à condition que nous fassions sa volonté. Souvent, ce plan B se manifeste par une porte qui s'ouvre au dernier moment, une solution improbable alors que l'avenir semblait bouché. Ainsi, Elie apprend à vivre dans une dépendance totale vis-à-vis de Dieu. Il apprend à faire confiance. Retenons aussi que Dieu est vivant, qu'il est la Vie et qu'il donne la vie. C'est tout le message d'Elie. Les autres dieux sont morts, inexistantes. Il l'affirme avec clarté et vigueur. Il rappelle en cela la phrase de Dt 6, 4 : *Ecoute Israël ! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel.*

Retenons encore la foi inébranlable d'Elie. Il croit que la pluie ne viendra qu'à sa propre parole. Il croit quand Dieu lui dit qu'il sera nourri par les corbeaux. Il prie pour que la veuve aie toujours de quoi subvenir à leurs besoins et pour que son fils soit ressuscité. Elie est un prophète solitaire mais qui va devoir apprendre à faire confiance à d'autres. C'est un prophète dur, intransigeant que Dieu va lentement adoucir, humaniser. Dieu lui enseigne la patience car il ne pensait probablement pas au départ que sa retraite durerait trois ans et demi. Il est important d'attendre l'heure de Dieu. Nous sommes si impatients qu'au lieu d'attendre, nous le devançons, nous le dépassons même. Si nous n'attendons pas l'heure de Dieu, nous risquons de nous lancer tout seul dans la bataille et de la perdre.

Au début, personne n'a cru Elie. Et voici une semaine de beau temps sans nuage, un mois, trois mois, un an avec le soleil implacable qui sèche les prairies et tue les animaux. Deux ans passent, trois ans de sécheresse, de famine. Le roi est bien obligé de croire la parole d'Elie et il le fait chercher partout dans le royaume. Il a fait interroger tous les habitants pour savoir si quelqu'un l'a vu mais rien, aucun résultat. Elie a disparu, il est introuvable. Au bout seulement de trois ans et demi, Dieu demande à Elie d'aller trouver le roi Achab. Elie, donc, donne rendez-vous à Achab et

lui demande de convoquer tout le peuple et tous les faux prophètes : 450 pour le dieu Baal et 400 pour la déesse Astarté.

La rencontre doit avoir lieu sur le mont Carmel. Elie va organiser une sorte de mise en scène grandiose pour bien montrer à tous qui est le Dieu vivant et pour prouver que les Baals n'existent pas, ne sont que des statues mortes. En I Rois 18, 21 nous lisons : *Alors Elie s'approcha de tout le peuple et dit : Jusqu'à quand aurez-vous un comportement boiteux ? Si c'est l'Eternel qui est Dieu, suivez-le. Si c'est Baal, suivez-le. Le peuple ne répondit rien.* Par comportement boiteux, il désigne la tendance du peuple à adorer de temps en temps Dieu, de temps en temps Baal, leur tendance à pencher d'un côté puis de l'autre. Il leur demande de choisir. L'un ou l'autre est Dieu mais pas les deux. Personne ne répond car ils sont persuadés que les deux sont des dieux.

Elie met donc en place un duel spectaculaire entre deux dieux pour savoir lequel est vivant et vrai et pour prouver que l'autre est faux et mort. C'est très novateur car pour les hommes de l'époque, il y avait toutes sortes de dieux spécialisés chacun dans un besoin humain et si un peuple était victorieux d'un autre, c'est que son dieu était plus fort. Mais cela ne prouvait pas que l'autre dieu n'existait pas. Nous aussi, il nous arrive de boiter d'un pied sur l'autre en ne mettant qu'une confiance partielle en Dieu. Apprenons d'Elie à mettre totalement notre confiance en Dieu, à dépendre entièrement de lui. Nous aussi, il nous arrive de nous sentir seuls dans un monde indifférent à Dieu. Apprenons d'Elie le courage d'affronter le plus grand nombre.

La scène du mont Carmel est assez connue et je vais donc la résumer en m'attardant sur quelques points qui me paraissent plus importants. Pour que sa preuve de la non-existence des Baals soit plus crédible, Elie propose aux faux prophètes de commencer. Il leur dit de dresser un autel avec un taureau dessus et si, à leur prière, Baal met le feu, c'est qu'il est vivant. Il faut savoir que Baal était le dieu de la pluie et aussi de l'orage. Donc, s'il ne répond pas, c'est que c'est faux. Yahvé est le Dieu créateur du ciel et de la terre. S'il répond à la prière d'Elie, c'est que c'est vrai.

Les faux prophètes commencent donc à prier Baal en sautillant et en se tailladant pensant attirer ainsi son attention par leurs cris. Au bout de quelques heures, Elie se moque d'eux en 1 Rois 18, 27 : *A midi, Elie se moqua d'eux et dit : Criez à haute voix ! Puisqu'il est dieu, il doit être en train de penser à quelque chose, ou bien il est occupé, ou encore en voyage. Peut-être même qu'il dort et qu'il va se réveiller.* Mais il n'y eût aucune réponse de la part de Baal.

Vers le milieu de l'après-midi, c'est au tour d'Elie de prier. Il fait disposer le bois et un taureau sur son autel et pour que la preuve soit plus crédible, il fait verser une quinzaine de litres d'eau sur le taureau, sur l'autel et tout autour. C'est seulement alors qu'Elie se met en prière en 1 Rois 18, 37-39 : *Répond-moi, Eternel, répond-moi afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Eternel, qui es Dieu et que c'est toi qui ramènes leur coeur vers toi ! Le feu de l'Eternel tomba alors. Il brûla l'holocauste*

*(c'est-à-dire le taureau), le bois, les pierres et la terre et il avala l'eau qui était dans le fossé. Quand ils virent cela, tous les membres du peuple tombèrent le visage contre terre et dirent : C'est l'Eternel qui est Dieu ! C'est l'Eternel qui est Dieu !*

La preuve est faite, le peuple est obligé de le reconnaître : c'est l'Eternel, c'est-à-dire Yahvé, qui est le Dieu vivant et vrai. Les autres ne sont que des fausses idoles mortes. Cet événement est capital pour une vérité capitale. On entend parfois des personnes qui veulent que Dieu se manifeste de manière spectaculaire avant de croire en son existence. Or, Il l'a déjà fait et cela est consigné dans la Bible pour notre édification.

Ensuite, Elie demande qu'on fasse descendre les 450 faux prophètes dans la vallée la plus proche et là, il les égorge, apparemment de ses propres mains. Que penser de cet acte ? Est-il demandé par Dieu ? Le texte ne le dit pas. Cela semble plutôt une initiative d'Elie. La loi de Moïse, le Deutéronome, exigeait, il est vrai, qu'on mette à mort les faux prophètes en Israël, mais c'était plutôt le rôle des rois de le faire. Les prophètes sont là pour rappeler la loi de Moïse, non pour la faire respecter. Je pense personnellement qu'Elie est allé plus loin que ce que Dieu voulait et la suite des événements va nous le confirmer.

En effet, Elie est maintenant au sommet de sa gloire, il semble qu'il aie pleinement réussi sa mission. Devant le roi, tout Israël s'est exclamé : C'est Yahvé qui est Dieu ! C'est Yahvé qui est Dieu ! Et il n'y a plus un seul prophète de Baal. De plus, Elie se met en prière pour demander la pluie et assez rapidement, il est abondamment exaucé. On pourrait croire que son histoire va s'arrêter là, mais la suite va montrer qu'il n'est pas au bout de ses peines et que le chemin est encore long jusqu'à ce que tous reconnaissent vraiment Yahvé comme le seul vrai Dieu. Elie lui-même a encore beaucoup à apprendre sur Dieu. Lisons en I Rois 19, 1-16 (lecture).

Achab, donc, apprend à son épouse Jézabel tout ce qui s'est passé et le massacre des 450 prophètes de Baal. Celle-ci entre dans une violente colère et menace Elie de le tuer. Voyant cela, Elie se leva et partit pour sauver sa vie. Elie, ce géant de la foi, ce champion de la cause de Dieu qui semblait invincible, il a peur, il s'enfuit. Il se révèle dans sa fragilité humaine. Il part loin, le plus loin possible. Il se dirige vers le sud. Pourquoi vers le sud ? Il part au désert, vers le mont Horeb, un autre nom pour la montagne du Sinaï. Il va se ressourcer en ce lieu où Dieu a donné sa loi, là où il s'est révélé à Moïse au milieu des éclairs, du tonnerre et dans un tremblement de terre.

Elie est déprimé, découragé, désespéré. Il n'a plus de ressources, d'énergie pour combattre. Il est en quelque sorte vaincu, terrorisé. Il fuit la colère de Jézabel et une mort certaine. Eh oui ! Même chez Elie, cet homme de Dieu remarquable, le découragement, l'angoisse, ça existe. S'il est très réconfortant pour notre foi de voir toutes les victoires que Dieu a remporté à travers Elie, il est non moins réconfortant d'avoir le spectacle d'un Elie qui craque, qui est au bout de ses forces, qui touche le fond. Moïse, Jonas, Jérémie ont aussi connu des moments semblables. Même Jésus, à

Gethsémané a connu l'angoisse et sur la croix, le désespoir : Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?

Les événements ne se sont pas déroulés comme Elie l'avait envisagé. Il espérait qu'Achab avait enfin compris et qu'il allait dès lors changer la politique pratiquée contre la volonté de Dieu. Mais c'était compter sans la faiblesse de ce roi et sans l'obstination et la méchanceté de son épouse, la reine Jézabel. Cette perfide reine n'est ni impressionnée ni convaincue et elle décrète la mise à mort du prophète. Apeuré, Elie s'enfuit pour sauver sa vie. Quel retournement de situation ! Voilà Elie, ce géant de la foi, complètement dérouté, troublé, désemparé, incapable de réagir en homme de foi.

Il est clair qu'Elie vit ce retournement de situation comme un échec personnel. Il a honte, il se sent seul, inutile. Il réclame la mort. Il se voit comme un prophète sans parole, donc mieux vaut mourir vraiment. Il avait tellement pris à coeur sa mission de prophète que c'était devenu toute sa vie. Il pensait qu'il ferait mieux que ses pères, il croyait réussir là où ils avaient échoué. Il était sûr que Dieu comptait sur lui pour remettre les choses en ordre et que sa vie n'avait de sens que s'il réussissait. Mais, parvenu à ce point de déception, Elie va faire une autre grande expérience, celle-là tout à fait formidable : celle de l'amour personnel de Dieu pour lui.

Dans un premier temps, c'est l'ange du Seigneur qui vient à sa rencontre. En I Rois 19, 4 à 8 : *Quant à lui, il marcha toute une journée dans le désert puis il s'assit sous un genêt et demanda la mort en disant : C'est assez, Eternel, prends-moi la vie car je ne suis pas meilleur que mes ancêtres. Il se coucha et s'endormit sous un genêt. Et voici qu'un ange le toucha et lui dit : lève-toi et mange. Elie regarda et vit à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées ainsi qu'une cruche d'eau. Il mangea et but puis se recoucha. L'ange de l'Eternel vint une seconde fois, le toucha et dit : Lève-toi et mange car le chemin est trop long pour toi. Il se leva, mangea et but. Puis avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha 40 jours et 40 nuits jusqu'à la montagne de Dieu, jusqu'à Horeb.*

Dans ce récit, on perçoit la délicatesse de Dieu envers Elie. Dieu laisse Elie dormir car une personne déprimée a besoin de se reposer. L'ange est envoyé deux fois, signe de la patience de Dieu. Il touche Elie et lui donne à manger et à boire. Une personne déprimée est sensible aux petites choses de la vie courante : un geste amical sur le bras ou sur l'épaule, un bon petit plat préparé avec amour. Tout cela, ajouté à une écoute attentive, contribue à relever quelqu'un et à l'aider à repartir.

Elie arrive à l'Horeb, la montagne du Sinaï où Dieu s'est révélé à Moïse au milieu du tonnerre, des éclairs et du tremblement de terre. Il espère sans doute trouver en ce Dieu de gloire la force et la puissance nécessaire pour vaincre Jézabel. Mais c'est une toute autre rencontre qu'il va faire. C'est un nouveau visage de Dieu qu'il va découvrir. Relisons I Rois 19, 9 à 13 : *Là (au mont Horeb) il entra dans la grotte et y passa la nuit. Or, la parole de l'Eternel lui fut adressée : Que fais-tu ici, Elie ? Il*

*répondit : J'ai déployé tout mon zèle pour l'Eternel, le Dieu de l'univers. En effet, les israélites ont abandonné ton alliance, ils ont démoli tes autels et ont tué tes prophètes par l'épée. Je suis resté moi seul (quel sentiment de solitude) et ils cherchent à m'enlever la vie (quel sentiment d'échec).*

*L'Eternel dit : Sors et tiens-toi sur la montagne devant l'Eternel et l'Eternel va passer ! Devant l'Eternel, il y eût un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers. (Ce n'est pas rien.) L'Eternel n'était pas dans le vent. (Une déception pour Elie qui pensait que la puissance de Dieu serait son renfort contre Jézabel) Après le vent, il y eût un tremblement de terre. L'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre. (Nouvelle déception pour Elie qui aurait pu espérer que la terre engloutisse Jézabel et ses soldats) Après le tremblement de terre, il y eût un feu. L'Eternel n'était pas dans le feu. (Encore une déception pour celui qui a fait venir le feu du ciel) Après le feu, il y eût un murmure doux et léger. Quand il l'entendit, Elie s'enveloppa le visage de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte.*

Pour ce prophète de feu, c'est nouveau. Dieu n'est pas seulement le Dieu de puissance et de gloire qu'il pensait, le Dieu de l'univers, mais Dieu est encore plus celui qui se révèle dans la douceur, qui murmure au fond des coeurs et des consciences. Elie fait l'expérience de l'amour de Dieu pour lui. Lui qui se sentait si seul, Dieu va lui donner des auxiliaires pour continuer sa mission. Lui qui croyait avoir échoué après le massacre des 450 prophètes qui n'avait servi à rien, Dieu va lui donner des auxiliaires qui continueront efficacement sa mission. Il apprend ainsi à faire confiance à d'autres et à s'appuyer sur d'autres personnes.

En effet, nous lisons en I Rois 19, 15-16 : *L'Eternel lui dit : Vas-y, poursuis ton chemin dans le désert jusqu'à Damas. Une fois arrivé là-bas, tu consacreras par onction Hazaël, comme roi de Syrie. (cet Hazaël vaincra militairement le roi Achab) Tu consacreras aussi par onction Jéhu, le petit-fils de Nimshi, comme roi d'Israël (Ce Jéhu était un général qui éliminera la dynastie d'Achab par un coup d'état) et tu consacreras par onction Elisée, le fils de Shaphath, d'Abel-Mehola, comme prophète à ta place. Ainsi, Dieu assure la réussite de l'oeuvre d'Elie et sa succession grâce à Elisée qui va réorganiser le culte de Yahvé et le faire renaître. Grâce à Dieu, Elie n'est plus seul et il n'a pas échoué.*

Elie ne connaîtra pas la mort. Il sera enlevé au ciel dans un char de feu tiré par des chevaux de feu. Il a sauvé le culte de Yahvé de la disparition complète mais il faudra attendre l'exil à Babylone, deux siècles plus tard, pour que la non-existence des autres dieux soit véritablement admise dans le peuple. Seule cette lourde épreuve de 70 ans provoquera un réveil véritable de la foi et un progrès spirituel considérable. Plus tard et pour terminer, Elie sera jugé digne d'être présent avec Moïse autour de Jésus lorsque celui-ci sera transfiguré sur la montagne.